

Retour des dieux

Autor(en): **Hilberer, Jules-Emile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **17 (1910-1911)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685003>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RETOUR DES DIEUX

Ce n'est pas vrai, les dieux n'ont pas quitté les bois,
Quoi qu'en disent tous ceux qui vivent dans les proses.
Quand j'y passe, je rêve aux charmes d'autrefois,
Et la nymphe sourit dans la splendeur des choses.

S'il n'était plus de nymphe aux fières nudités,
A quoi bon les ruisseaux à l'onde fraîche et claire ?
Et les Sylvains railleurs affolés de clartés
Où donc s'ébattraient-ils sans la verte fougère ?

Et que ferait Diane à la prunelle d'or,
Laisant au gré du vent flotter ses blondes tresses
Sans le cerf qui frémit au son lointain du cor
Quand elle passe avec son chœur de chasseresses.

N'entendez-vous donc pas le doux bruit des baisers
Et les chansons d'amour dans les vertes ramures
Syrinx pose son pied dans les flots irisés ;
La Bacchante à son front suspend les grappes mûres.

Et voici qu'un vieux Faune ardent et redouté,
Ricane, en la voyant, de derrière un cytise ;
La déesse regarde et soudain sa beauté
S'évapore et s'efface au souffle de la brise.

Dans les taillis en fleurs de blanches déités
Surgissent comme aux jours des héros de légendes,
Et dans mes rêves d'or imprégnés de clartés
J'aime à les voir passer en lumineuses bandes.

J.-E. HILBERER.